

étudier, mais avec la France et la Méditerranée.

L'extension de l'empire français au delà de la Méditerranée a profondément modifié l'équilibre des forces dans cette mer. La domination d'un même peuple, la présence d'une même armée et d'une même marine sur les deux rives de la mer Intérieure ne s'étaient pas vues depuis les temps de l'empire romain; de ce fait, l'axe de la politique française s'est trouvé déplacé, son rayon d'action agrandi; des facteurs nouveaux, des intérêts puissants, qu'elle ne connaissait pas avant 1830, sont venus modifier sa vie; tout en restant une France européenne, elle est devenue une « plus grande France » méditerranéenne et africaine.

La guerre de Crimée a été le dernier acte de la grande politique française en Orient; en même temps qu'elle en marquait l'apogée, elle en préparait le déclin. Les désastres de 1870 survinrent qui diminuèrent le prestige du nom français; puis, après le traité de San Stefano, qui portait à son comble la puissance russe dans les Balkans et en Asie Mineure, le congrès de Berlin fit, de la question d'Orient, un domaine réservé au « concert européen »; peu à peu, aux anciennes influences, se substitua la prépondérance économique et politique de plus en plus marquée de l'Allemagne.

En même temps se faisaient sentir les conséquences de l'ouverture du canal de Suez. De cul-de-sac qu'elle était, la Méditerranée devenait, du jour au lendemain, le chemin le plus fréquenté du monde, la route des Indes et de l'Extrême-Orient. Dès lors, les questions méditerranéennes intéressèrent tous les peuples commerçants et navigateurs;